



IRÈNE SCHOENER

INSTRITRICE (1920 - 2003)

Elle naît le 29 février 1920 à Strasbourg. Après des études secondaires elle devint institutrice, et occupa son premier poste à l'école publique de Saint Robert de 1942 à 1944. Elle se maria en 1946 et exerça son métier jusqu'en 1947 pour élever ses deux filles Françoise et Annie. Elle vécut dans la région parisienne à Rueil Malmaison où elle décéda le 12 août 2003.

LE 16 JUIN 1944

Depuis le débarquement de Normandie le 6 juin 1944, la résistance multiplie des opérations de sabotage pour ralentir la remontée des troupes allemandes vers le Nord. Le massacre d'Ouradour sur Glane au Nord de Limoges qui a fait 642 victimes a eu lieu le 10 juin.

Le vendredi 16 juin 1944, à Monbalen, commune voisine de Laroque Timbaut, les Allemands renseignés par un habitant du village débarquent par surprise dans le village, bilan 7 morts, quatre habitants et trois maquisards.

Puis les Allemands remontent vers Laroque avec camions et voitures avec pour mission de dénicher des résistants. Ils arrivent avec l'intention de fouiller les maisons et s'ils ne trouvent rien de prendre des otages. Ils ordonnent aux hommes de sortir dans la rue du commerce en séparant les plus jeunes et les placent tous les deux mètres. Parmi les hommes, André Pons 65 ans sacristain sourd qui n'a pas entendu et compris l'ordre, rentre à l'intérieur de sa maison. Un soldat le poursuit, tire et le blesse grièvement. Le jeune commandant de la colonne allemande s'apercevant de son erreur, pris de remords demande un médecin. Il est en visite et absent de son domicile. Irène Schoener en poste à Saint Robert habite à Laroque chez le docteur Valois. Il est plus de 17 heures, elle est chez elle, et assiste à la scène. Elle décide d'intervenir, elle est Alsacienne et parle couramment l'allemand. Elle comprend vite la situation, et le convainc que Laroque n'est pas un repère de maquisards.

« si vous avez l'intention de tuer d'autres innocents, c'est inutile de soigner le premier » dit-elle.

L'officier allemand fait alors sortir du groupe le pharmacien et l'autre médecin du village qui jugent l'état du blessé comme perdu et nécessite un transport à l'hôpital d'Agen. Irène Schoener veut accompagner le patient et obtint de l'officier allemand la certitude d'un laissez passer pour le retour à Laroque. Avec la voiture du boulanger conduite par le pharmacien elle se rend à l'hôpital, où malheureusement il décéda dans la nuit.

Le couvre feu est tombé, et sans laissez passer elle ne peut pas remonter à Laroque car la route est barrée par les allemands à hauteur de Pont du Casse, limite du secteur d'Agen. Elle se dirige vers la Kommandantur et rencontre le colonel Meyer qui refuse de lui donner le laissez passer, le ton monte le colonel veut garder le pharmacien « il sera libre quand vous rapporterez le papier ». Elle refuse. C'est à ce moment qu'Irène Schoener entend un secrétaire dans la pièce d'à côté qui passe un communiqué qui relate les faits survenus à Monbalen. Elle a tout entendu et tout compris. Le colonel décide alors de la faire escorter jusqu'à la barrière de Pont du Casse. Elle a pu regagner Laroque sans encombre.

Il ne fait aucun doute que sans Irène Schoener des otages innocents auraient été exécutés comme à Monbalen, Saint Pierre de Clairac, Castelculier, Laparade, et dans bien d'autres villages du Lot et Garonne où l'on compte plus de 200 exécutions...

La salle des fêtes de Laroque Timbaut porte son nom et une plaque a été apposée en 2004 sur la maison qu'elle habita.

Elle fut honorée par la République, a reçu la Croix de Guerre, et la médaille de la Résistance. Elle refusa la légion d'honneur.



Association Patrimoine et Culture de Laroque Timbaut

tél : 09 61 63 85 52 / 09 60 44 29 49 / 05 53 95 71 36 - e mail : christian.meyzonnat@orange.fr

Site internet : www.patrimoineetculture47.com

Association Patrimoine et Culture de Laroque Timbaut

tél : 09 61 63 85 52 / 09 60 44 29 49 / 05 53 95 71 36 - e mail : christian.meyzonnat@orange.fr

Site internet : www.patrimoineetculture47.com